



Floréal lignes

Année 2011, n°20

31/12/2011

DANS CE NUMÉRO :

Loi du 5 juillet 2011	P 1
Musée olympique	P 2
Musée Courbet	P 2
La Nuit des Libraires	P 2
RCF	P 3
Feuille d'automne	P 3
Week-end à la Longeville	P 4
Sortie au nouveau théâtre	P 4
Le tajine	P 5
Marché de Noël	P 5
Une journée (avec)	P 6
Je rêve d'un soir...	P 6
La cathédrale St Jean	P 6
Noël avant l'heure	P 6
Chanson des vacanciers	P 7
Photothèque	P 8

Le mot du président.

2011 s'en va. Voilà 2012 avec son cortège de vœux, d'espoirs et de rêves. Mes vœux les plus chaleureux s'adressent aux Floréaliens. Je forme des vœux pour une année 2012 riche de projets. Une année 2012 où Floréal sera, davantage encore, pour les Floréaliens un jardin où l'on cueillera des bouquets de bonheur à partager. Un jar-

din plein de rires et de sourires, un jardin où l'on sera heureux de se retrouver. Mes espoirs les plus ardents sont pour une meilleure reconnaissance de la cause du handicap, en général, du handicap psychique en particulier. Quant aux rêves, la raison d'être de Floréal, c'est le projet de résidence d'accueil. Un projet, qui

dans le contexte économique actuel, peine à se concrétiser. Les bénévoles de Floréal affirment, avec force, leur détermination à mener à bien ce projet qui ne doit pas être un rêve inaccessible. Nous ne lâcherons rien. Bonne et heureuse année à tous.

Jacques VUILLEMIN,
Président de Floréal.

Loi du 5 juillet 2011.

Réformant la loi du 27 juin 1990, cette loi relative aux droits et à la protection des personnes faisant l'objet de soins psychiatriques sans consentement marque le fait que ce n'est plus l'hospitalisation qui est imposée mais les soins. Désormais, seuls deux modes de prise en charge sont distingués pour les soins sous contrainte :

- sous la forme d'une hospitalisation complète, dans un établissement habilité
- sous une autre forme incluant des soins ambulatoires, pouvant comporter des soins à domicile et le cas échéant, des séjours en établissement psychiatrique. Ces soins font l'objet d'un programme de soins établi par un psychiatre de l'établissement. Le suivi ambulatoire, qui se fait sous la responsabilité de l'hôpital, se substitue à la sortie d'essai.

La loi crée un nouveau cadre, avec une période d'observation et de soins en hospitalisation de 72 heures, avant une hospitalisation ou un suivi ambulatoire sans consentement. Ainsi, dans les 24 heures suivant l'admission, un médecin réalise un examen somatique complet et un psychiatre établit un certificat médical, devant attester de la nécessité ou non de poursuivre les soins. Dans les 72 heures suivant l'admission, un nouveau certificat médical est établi, devant confirmer ou non la nécessité de poursuivre les soins psychiatriques. Si les 2 certificats ont conclu à la nécessité de maintenir les soins psychiatriques, un psychiatre propose la forme de la prise en charge et, le cas échéant, le programme de soins. Le directeur prend la décision proposée par le psychiatre.

Cette loi supprime les appellations d'hospitalisation à la demande d'un tiers (HDT) et d'hospitalisation d'office (HO) au profit de "soins psychiatriques à la demande d'un tiers", "soins psychiatriques en cas de péril imminent" et "soins psychiatriques sur décision du représentant de l'Etat".

- Les soins psychiatriques à la demande d'un tiers peuvent être demandés sur la base de deux certificats médicaux circonstanciés ou un seul certificat en cas de « risque grave d'atteinte à l'intégrité du malade ».
- Les soins psychiatriques en cas de péril imminent peuvent être décidés s'il y a péril imminent et s'il s'avère impossible de recueillir une demande de tiers et au vu d'un seul certificat médical pouvant émaner d'un médecin de l'établissement. Ainsi, le directeur peut désormais prononcer une admission.

- Les soins psychiatriques sur décision du représentant de l'Etat sont décidés par arrêté du préfet au vu d'un certificat médical circonstancié pour les personnes « dont les troubles mentaux nécessitent des soins et compromettent la sûreté des personnes ou portent atteinte de façon grave à l'ordre public ». La procédure d'urgence, actuellement en vigueur, peut être engagée par le maire, en cas de danger imminent pour la sûreté des personnes attesté par un simple avis médical ou par notoriété publique. Elle doit être confirmée dans les 24 heures, selon la procédure. La loi prévoit un contrôle systématique par le Juge des Libertés et de la Détention avant 15 jours et tous les 6 mois pour toutes les hospitalisations sans consentement. Le JLD peut être saisi, ou se saisir d'office, à tout moment, pour une levée d'hospita-

Association Floréal
48b, rue de Belfort
25000 Besançon
03 81 47 12 96
09 79 52 51 06
floreal.handicap.psy@wanadoo.fr
http://pagesperso-orange.fr/floreal.asso



- talisation. Le JLD doit statuer lors d'une audience publique avec audition du patient qui peut être assisté ou être représenté par un avocat.
- L'information des patients sur leurs droits et voies de recours est renforcée et leurs observations sur les décisions les concernant sont recueillies.
- - Les sorties de courte durée sont rendues faciles pour les soins psychiatriques à la demande d'un tiers. Le patient, pendant ses sorties, peut désormais être accompagné par un membre de sa famille ou sa personne de confiance
- - Les mesures de soins psychiatriques sur décision du directeur de l'établissement (suite à une demande de tiers ou en cas de péril imminent) de plus d'un an font l'objet d'un examen par le collège tripartite
- - Les commissions départementales des hospitalisations psychiatriques (CDHP) deviennent les commissions départementales de soins psychiatriques (CDSPP).

Pour plus d'informations rendez vous sur le site du Ministère de la Santé:

<http://www.sante.gouv.fr/reforme-de-la-loi-relative-aux-soins-psychiatriques,9050.html>

Le musée olympique de Lausanne, quel effort !!!

C'est dimanche matin, le temps est gris et quelque peu pluvieux. Nous arrivons un par un. Il y a Claude, Karim, Stéphane, Marc, Christian, Christine et moi-même. Puis arrivent Marlène et enfin Delphine avec le véhicule de location. On embarque, direction la Suisse. L'ambiance est bon enfant. Deux heures après c'est Lausanne, le GPS ne s'est pas trop planté. On souffle, le musée est en vue. Stationnement face au lac le long de la route. Le pique-nique s'impose d'autant plus que le soleil est de la partie. Le lac est superbe. Direction le Musée, pour y accéder nous empruntons un chemin goudronné où sont disposées le long des statues, des représentations allégoriques qui vantent le sport. On prend les billets et s'ensuit une projection d'une vingtaine de minutes sur le saut à ski et la course en patin à glace. Ensuite chacun se disperse dans le musée. Il y a des salles avec de nombreux vêtements et objets de divers sports. Vers 16h45 on se retrouve pour finir la visite qui a été très intéressante notamment la salle des timbres et pièces. Ensuite direction la cafétéria pour le 'coffee time'. Puis direction la terrasse afin de profiter de la vue qui est splendide, et prendre quelques photos. Au retour c'est Marlène qui conduit. Pour sortir de Lausanne tout droit. Tout c'est bien passé, l'ambiance était excellente. Le musée étant instructif et encore bravo aux deux conductrices.

Jean-Pierre B.

Le musée Courbet.

Nous nous sommes retrouvés *le samedi 22 octobre* devant Floréal Delphine, Marlène, Nicole, Benoît, Virginie, Christine, Marc, Emmanuelle, Karim et moi à 11h30. Partis dans les voitures des animatrices-accompagnatrices nous avons roulé jusqu'à Ornanis où nous attendait le restaurant traiteur et pizzeria « Le Chavot » dont les tables étaient soigneusement réservées, vue sur la Loue SVP. J'ai pu y déguster une spécialité ornaise : au menu, « truite aux morilles et vin jaune » accompagnée d'une petite terrine de choux/carottes et d'un peu de riz blanc. C'était fameux, la truite provenant de Bonnevaux-le-Prieuré, donc locale. Nous sommes allés ensuite par un pont bordé de jardinières fleuries, passant de l'autre côté de la Loue, pour visiter le musée Courbet récemment rénové, construit en partie en pierre sèche. Une visite guidée d'une heure, illustrée par des tableaux accompagnés de texte résumant chaque scène, relataient la vie et l'œuvre de Gustave Courbet peintre franc-comtois génial. Je retiens d'abord le nom d'Urban Cuenot homonyme de celui que tient ma mère de son père (mon grand-père), notable rentier, compagnon de chasse de Gustave Courbet. Et le tableau de « la rencontre » où Courbet voyageur, bâton de marche en bois à la main, rencontre sur son chemin des badauds entamant une discussion avec lui. Il y avait aussi une salle de projection courte relatant les rapports assez tendus de Courbet avec le régime napoléonien assez autoritaire à l'époque. Ravis, nous sommes rentrés à bon port.

Stéphane B.

La nuit des libraires.

Le 20 octobre, en compagnie de Peggy, Benoît et Stéphane, j'ai assisté à la nuit des libraires au théâtre musical de Besançon. En première partie, Laetitia Angot (comédienne) lut des extraits des « coups de cœur » de la rentrée, choisis par chaque libraire de Besançon. D'une voix très claire, accompagnée d'une violoniste Laetitia Angot nous fit voyager à travers 8 romans, aussi différents l'un de l'autre, mais attrayant et nous donnant envie d'en savoir davantage, sur chacun d'eux. Après l'entracte, Philippe Adam, lut « Jours de chance », un livre où sont narrées les réactions de ceux qui jouent, perdent aux jeux d'argent, et à qui un jour la chance sourit. Ils gagnent... Puis ce fut au tour de Jean Guidoni, chanteur, homme trapu, tout de noir vêtu, de lire avec grande éloquence « Il manque une pièce » opéra parlé de Philippe Adam sur une composition musicale de F. Ravel Chapuis (piano, violons, violoncelle). D'une voix puissante, contrastant avec le silence régnant dans la salle, créant une atmosphère pesante, il nous fit part de la noirceur du texte de l'auteur. Les spectateurs présents firent une ovation au duo : Guidoni-Adam. Cette soirée me plut énormément (clin d'œil à Anne-Marie). J'espère qu'il en a été de même pour mes compagnons Floréaliens.

Nicole P.

Nous nous sommes retrouvés le 20 octobre à 10h30 devant la mairie (et la statue Victor Hugo) Benoît, Delphine, Virginie, Nicole et moi pour nous rendre à RCF au centre diocésain. Présentation pour commencer puis préparation et consignes avant d'être interviewés tous en direct par Denise, une infirmière en psychiatrie à la retraite. J'ai eu connaissance de l'association Floréal en me documentant, en m'informant, d'après un copain qui avait franchi le pas et souhaitant, résolu, trouver des solutions à mes problèmes psychiques, en partie familiaux afin que ceux-ci soient pris en compte, compris. La rencontre avec d'autres dans le même cas y aide. Enfin j'ai pris la décision d'imiter ce copain, au moment où l'attribution de la dénomination et agrémentation de GEM prétendait faire valoir ses droits... pour mon plus grand bonheur et plaisir puisqu'aujourd'hui épanoui, je participe à plusieurs activités : écriture (car j'aime beaucoup écrire... et lire), poterie, cuisine, dessin/peinture et assister le plus possible aux réunions du GEM. Je dois dire aussi que l'association est pour moi un vrai tremplin pour le monde du travail et de l'emploi. Elle m'a appris et permis aussi d'être autonome : je me suis lancé chez moi et mon amie dans le déco-patch et bientôt le scrapbooking, activités créatives dignes d'intérêt et qui m'occupent. J'ai aussi pu trouver un acheteur des boutures que je fais. Peut-être d'autres suivront me dis-je, dans un futur plus ou moins proche, on verra. J'en ai l'espoir en tout cas. J'ai pu parler et exprimer mes projets d'avenir et mon autonomie qui se précisaient. Je suis déjà indépendant dans mon propre appartement avec une vie intime et personnelle bien remplie puisque je ne suis plus seul et que je vais travailler bientôt aux jardins de cocagne. Pour conclure, je dirais : toute action porte ses fruits.

Stéphane B.

Mardi 11 octobre 2011 18h15, j'écoute la radio sur RCF où 4 membres du GEM : Nicole, Benoît, Stéphane et moi, Virginie V. accompagnée de Delphine avons été enregistrés à l'émission « trait d'union ».

Pour moi, c'était la première radio et j'ai été impressionnée par les micros. J'étais tendue à cause du trac. Mais je ne me suis pas dégonflée ! C'est super de me dire que je ferai la prochaine fois et je remercie RCF qui a permis à Ô Jardin de Floréal de se faire entendre et qui nous a réservé un accueil chaleureux.

Virginie V.

Feuille d'automne.

Retour sur notre week-end à « La Longeville » du 4-5-6 Novembre 2011.

Vendredi après-midi, pendant que Delphine se charge des courses (merci à elle), un petit groupe (Benoît, Stéphane, Virginie) choisit d'aller flâner dans les rues de Pontarlier. Un autre composé de Christine (nouvelle et bienvenue) Christian, Marc, Karim et moi-même, accompagnés de Marlène montons au fort Mahler (1080 m d'altitude). Les arbres ont revêtu leurs habits de lumière, ils nous font une haie d'honneur de chaque côté du chemin parsemé de feuilles mortes bruissant sous nos pieds. C'est un véritable tableau d'impressionniste, qui s'offre à nos yeux. De nombreuses couleurs vives, chatoyantes (rouge, jaune cuivre, rouge terre de sienne) enflamment le paysage. Alors me viennent en tête des peintures de Monet, Gauguin, Van Gogh... ainsi que des poèmes de Verlaine, Prévert... A ce tableau splendide vient s'ajouter au détour d'un fourré, une horde de chamois, dévalant une pente, traversant le chemin devant nos yeux ébahis. Quelle souplesse, quelle grâce dans leur allure. C'est un véritable enchantement. Nous respirons à pleins poumons le bon air de la montagne (J'en glisse dans mes poches) et atteignons le fort Mahler construit pour protéger le château de Joux. Là, nous faisons une pause photo face au château de Joux, qui domine la vallée. Nous marchons autour du fort, puis il faut penser à redescendre, pour retrouver à la voiture de Marlène et le reste du groupe. Cette balade restera mon meilleur souvenir du week-end. Bien sûr je n'oublie pas la raclette du samedi soir avec charcuterie du terroir et pommes de terre du Jura, pesant chacune d'elle environ 400g et offert gracieusement par les parents de Marlène. Merci à eux. Nous avons eu droit aussi à un crêpe party et à un délicieux gâteau au chocolat offert par Hélène toujours aussi accueillante. Des bruits me restent en mémoire (pain frais croustillant que Delphine allait chercher aux aurores) et le crépitement des bûches dans la cheminée. Le groupe s'est monté très soudé, heureux d'être là, ensemble. Les veillées autour des jeux (scrabble, cartes, rummikub) avaient une bonne saveur d'autrefois. En repensant à ce week-end, je me dis : le bonheur n'est-il pas simple comme un week-end à La Longeville ?

Nicole P.

Week-end à la Longeville.

Nous nous sommes retrouvés vers 10h00 à Floréal Delphine, Marlène, Christian, Nicole, Benoît, Karim, Marc et moi-même, le vendredi 4 novembre 2011, puis sommes partis direction La Longeville au «gîte de la maison des vacances». Le midi, j'aide à préparer des carottes en salade ; des escalopes de dinde aux champignons et riz pilaf bio ; en dessert est servi fromage/yaourt aux fruits. L'après midi, shopping à Pontarlier.

Le lendemain matin (samedi) je prends deux cafés avec quelques tartines et lis un peu. Virginie, Karim, Nicole et moi allons faire une marche bienfaisante dans les environs et prenons quelques photos de vaches et de chats sur la route de l'ancienne voie ferrée qui mène à la gare de Montbenoît, située à 850 m d'altitude. Nous voyons de jolies fermes et je formule mon rêve d'avoir un jour une petite maison avec un jardin.

L'après-midi nous sommes tous allés à la maison de la réserve à l'Abergement Sainte Marie près du lac de Remoray (à proximité du lac de Malbuisson). C'était très instructif avec une exposition pédagogique intéressante et très réaliste sur le mode de vie d'animaux dans leur milieu naturel. Faune et Flore locales représentées et décrites de façon ludique.

Le soir nous avons mangé une fameuse (copieuse devrais-je dire) raclette au fromage régional et charcuterie du Haut-Doubs. Ensuite on s'est essayé au scrabble.

Dimanche matin, je descends déjeuner. Je prépare à manger avec Delphine et Marlène : épluche et coupe deux concombres et quelques tomates. Nous mangeons et je fais mon sac. Je nettoie enfin la salle et nous partons où nous arrivons à Floréal en fin d'après-midi.

Stéphane B.

Sortie au Nouveau Théâtre.

Ce jeudi 17 Novembre, rendez-vous au théâtre à 18h30... LES SORCIERES... !!! Dans ma tête, pour moi, j'allais voir une pièce de théâtre, eh non... !! C'est un spectacle avec des marionnettes... Je n'ai pas voulu lire le petit livret où ils expliquaient le spectacle. Mes yeux d'enfants, mes oreilles grandes ouvertes, je suis émerveillée par cette superbe représentation. Derrière, devant, à côté, j'entends des Ohhh ! des Ahhh ! des Brrrr ! des parents qui parlent à leurs enfants. Une belle musique accompagnait les faits et gestes des marionnettes, ainsi qu'une voix et un beau décor. Des petits effets spéciaux aussi.

La lumière se rallume, les comédiens viennent saluer la salle, sous nos applaudissements, je crois qu'ils sont revenus 3 à 4 fois.

Voilà, je me suis régalée de plaisir ; Oh ! aller, de peur aussi parfois... je l'avoue. Mais je n'ai pas regretté d'être allée à ce spectacle. Nous étions cinq personnes.

Christine P.

Les sorcières existent ! Oui c'est sûr elles existent mais elles n'ont pas le nez crochu ni des balais! Non leurs signes distinctifs sont plus subtils et plus discrets : elles sont chauves, elles n'ont pas d'orteils, leur salive est bleue et elles ont de longs ongles! Et leur but ultime est de transformer les enfants qu'elles n'aiment pas en souris! De nos jours, en Norvège, un petit garçon dont les parents sont décédés, vit avec sa grand-mère. Celle-ci, chasseuse de sorcières, lui enseigne comment les reconnaître. Selon les dernières volontés de ses parents, il doit partir en Angleterre faire ses études. Sa grand-mère l'accompagne. Malheureusement, peu de temps après, elle tombe malade et ils partent en convalescence dans un hôtel. A la recherche d'un endroit pour dresser ses souris, il tombe sur le congrès annuel des sorcières. Mais que va-t-il se passer pour notre jeune héros? La grandissime sorcière expose son plan pour se débarrasser

de tous les enfants d'Angleterre : les transformer tous en souriceaux. Le petit garçon entend tout. Démasqué, il est métamorphosé en souris. Avec sa grand-mère il est bien décidé à lutter contre ces horribles créatures qui rêvent de transformer tous les enfants d'Angleterre en souris. Y arrivera t'il ?

Cette adaptation du conte de Roald Dahl, auteur entre autres de Charlie et la Chocolaterie, nous offre une mise en scène inventive d'une quarantaine de marionnettes de taille et de nature différents, mises en mouvement par 4 manipulateurs, le tout orchestré par un musicien.

Les jeunes enfants auront pu se régaler du pouvoir de la magie, tandis que les adultes se désoleront de la magie du pouvoir... et attention : derrière chaque visage peut se cacher un être maléfique.

Delphine.

Le tajine.

Voilà ! Je rentre juste du très bon repas tajine ce dimanche 20 novembre et me mets à ma plus belle plume. Justement tout est encore bien ancré dans ma mémoire et savoure encore ce bon moment passé ensemble. Les participants sont : Jacques notre Président et sa femme Sophie notre cuisinière, Nicole, Benoît, Virginie V, Stéphane, Peggy, Katia, Karim, Christine, Delphine, Marlène et moi. Vous l'avez compris le thème est bien sûr le Maroc et c'est Sophie la femme de Jacques qui est au fourneau (dès la veille m'a-t-elle dit). Nous ouvrons le bal par un apéritif : soda et coca-cola (encore non taxés) sont à la fête. S'ensuit quelques discours assez émouvant ; notamment de Jacques et de Peggy. J'étais cuisinier de métier. Je me devais d'aider pour le service tant attendu du...TAJINE. De toutes les façons, Sophie m'avait désigné d'office. Bref pas vraiment le choix !!!

Deux tajines différents sont à l'honneur. Le premier sera à base de veau et de pruneaux chauds ; de pommes de terre rouges cuites à la vapeur accompagneront les deux plats.

Vous voulez savoir quelle sera la suite ? Je vous mets en appétit ??? N'est ce pas ??? Et bien un second TAJINE ; cette fois avec du poulet et des raisins secs chauds. Sophie qui justement est d'origine marocaine nous explique que la véritable recette inclus également du miel. Bon cela fait environ une heure que nous sommes à table, mais nous ne voyons pas le temps passer, tellement l'ambiance est sympathique et surtout tous les hôtes apprécient ces mets délicieux et, notons-le, très élaborés. Viens ensuite le dessert. Il s'agit de biscuits très sucrés à base de miel dont le nom échappe à notre cuisinière du jour, et d'une démonstration du véritable service du thé à la menthe. J'ai pour ma part trouvé d'ailleurs que l'harmonisation des deux mets (donc thé et biscuits se conjuguait à merveille). Il est trois heures. Je rentre chez moi, comblé.

Jean-Luc D.

Marché de Noël.

Nous avions tous rendez-vous à 9h15 à la gare Viotte : Christine, Virginie, Nicole, Marlène, Delphine, Marc, Karim, Benoît, Jean-Pierre et moi, Katia. Nous étions tous à l'heure.

Delphine a composté nos billets avant de monter dans le train, qui avait d'ailleurs 15 minutes de retard. On peut dire que le train s'est fait attendre. Nous étions impatients de partir : le froid, la pluie, le vent nous gênaient. Dans le train, nous avons passé les 20 premières minutes debout dans l'allée centrale, tellement le train était plein.

Ensuite, le contrôleur nous a indiqué qu'il y avait des places libres à l'avant du train. Et hop ! A 11h, nous arrivions à destination. Notre restaurant « Il Maestro » se trouvait tout à côté de la gare. Nous avons donc repéré les lieux avant midi et nous sommes allés faire un petit tour sur le marché de Noël qui avait pour invité d'honneur « Le Pays Basque ». J'ai repéré quelques stands intéressants. Nous avons vu des chevaux magnifiques : des Pottoks. J'en ai caressé un du bout des doigts et Nicole avant le repas a fait l'acquisition d'une jolie vache Montbéliarde « en peluche ». qui avait la fleur aux dents.

Delphine nous a donné rendez-vous devant le restaurant pour midi. Le ventre creux, tout le monde a retrouvé son chemin et personne ne s'est perdu en cours de route. Tout le monde a pris place autour de la table au restaurant, c'était super sympa, le personnel était agréable, il faisait bien chaud, comparé à dehors où il pleuvait et où il ventait. « Il Maestro », restaurant spécialisé dans les pâtes faites maisons, j'ai choisi des penne forestières, un orangina et une part de tarte en dessert. C'était copieux : on avait le choix entre lasagnes, spaghettis et penne. Hummm !! J'en ai encore l'eau à la bouche.

Tout le monde s'est régalé. Ensuite nous avons bu un café ou un thé pour clôturer le repas et partir à la découverte du marché de Noël de Montbéliard. Les animatrices nous ont donné rendez-vous à 15h30 à la gare de Montbéliard. Nous avons tout le début d'après-midi pour profiter du marché et de la ville.

Avec Virginie, nous sommes allées boire un deuxième café dans un bar car la pluie nous importunait un peu et nous a empêché de profiter à fond de cette journée.

L'après-midi a été sympa et convivial. Je ne regrette pas cette journée.

Retour à Besançon City à 17h, le train s'est arrêté à Lisle sur le Doubs, Clerval et Baume les Dames. Nous avons une correspondance pour Besançon à 15h50 depuis Montbéliard.

Tout le monde paraissait heureux de sa journée pleine d'émotions !

Katia J.

Une journée (avec)

Six heures. Je me lève doucement car je suis du matin ; Je mets la radio ; m'aère. Le petit déjeuner est un moment privilégié. Après je fais un peu de ménage, on sonne c'est l'infirmière pour la prise des médicaments. On échange quelques mots. Puis je vais lire le journal et je fais un saut au marché couvert. Pour le repas de midi j'ai prévu : poisson en papillote, riz, salade et un reste de clafoutis aux pommes (fait maison).

Après le repas j'ai besoin d'une petite sieste. Cet après-midi, c'est atelier danse à Floréal avec Christelle ; un pur moment de bonheur. On forme un groupe sympa, heureux de se retrouver. Je me suis inscrite à la danse depuis un an, grâce à Jean-François qui nous avait fait une démonstration à la fête du GEM. C'est la détente après l'effort, car la semaine avant, j'ai préparé et tapé le compte-rendu de la réunion du GEM, l'une de mes tâches de secrétaire avec la mise sous pli des courriers. Je suis contente de faire ce travail et je crois que j'ai progressé. Demain, ce sera théâtre avec Philippe. C'est très intéressant.

Après le bac, j'ai fait une année en Lettres Modernes option théâtre. Depuis j'en ai toujours fait ; ça m'a aidée. J'espère que l'on fera un spectacle. Les cours d'informatique sont aussi très importants. Au début ce n'était pas trop mon truc, mais avec le coach Delphine cela va de mieux en mieux. Marlène est là aussi pour nous.

Et puis il y a le ping-pong, les sorties, les randonnées. En fin d'après-midi j'ai un coup de fil de Pauline, une amie qui m'a fait entrer dans sa chorale ; j'ai été à son mariage et parfois on se fait un cinéma. Ce soir je n'en parle pas : 20H il n'y a plus personne et à 20h30 je suis dans les bras de Morphée.

Virginie V.

Je rêve à la chaleur d'un soir de Paix.

Il fait froid cette journée, mais je suis quand même sorti pour acheter des victuailles.

Je suis allé sur le marché de Noël, j'ai vu ces petites baraques éclairées sympathiques avec tout un choix de choses diverses...

Il y avait une grande roue pour l'animation, et des illuminations dans la ville.

Puis, j'ai profité d'un moment de libre, cette soirée, pour acheter de beaux cadeaux (ils attendent secrètement pour être offerts aux fêtes).

Puis, je rentre chez moi et le soir venu, je rêve de Noël en préparant la bonne soupe chaude d'hiver.

La neige va-t-elle tomber ?

Ensuite j'ai préparé le sapin avec les guirlandes, la crèche, les boules de Noël... Noël avec ma famille et peut-être une amie souhaitée,

Je rêve de toutes ces bonnes choses comme les huîtres, le foie gras, le saumon, le bon vin, le champagne, le cidre et plein d'autres choses couronnées par la bûche de Noël.

Avec le rêve, la bonne humeur, plein de joie, de bonheur, la distribution des cadeaux, mon appareil photo (Il fait bon près du fourneau).

Ceci dans la douceur et la chaleur d'un soir de paix.

Benoît J.

La Cathédrale Saint Jean.

Avec Delphine et quelques Floréaliens (Jean-Pierre, Marc et moi-même) nous avons visité la Cathédrale Saint Jean.

La Cathédrale Saint Jean date du IX^{ème} siècle. Vauban le fit édifier après la démolition de l'église Saint Etienne, érigée à la citadelle.

A l'origine aussi, les bases de la construction en attestent, l'architecture de Saint Jean était de style roman.

Puis, un incendie détruisit les voûtes constituant le plafond et le toit de l'église... qui fut construite dans un style gothique celui-là.

Autre époque, autre façon de faire. Pour des raisons politiques aussi, les maîtres d'œuvres ont décidés de poursuivre la construction de l'église en style gothique. Dommage ! Les siècles suivant ont apporté quelques modifications singulières. En particulier chœur et petites chapelles attenantes de style baroque, dalles en pierre provenant du bois de Chailluz et décoration intérieure de tableaux renaissance dont plusieurs de l'archidiacre laïc de Besançon : Ferry Carondelet aussi conseiller particulier de l'empereur germanique Charles Quint. Ferry Carondelet a financé une part importante des travaux de reconstruction de l'église.

Stéphane B.

Noël avant l'heure!

Au nom du GEM « ô jardin de Floréal », je remercie chaleureusement, Michel (Léqué), et son employé Dominique (Valkre) pour leur magnifique travail à titre bénévole, dans les locaux de Floréal. En un temps record, ils ont remplacé la moquette, un peu usée !!!! par un parquet flottant, flambant neuf !! Le salon est dorénavant une vraie « salle de bal ».

C'est un véritable cadeau de Noël avant l'heure! Ainsi, le vieux Monsieur à la barbe blanche, ne se salira pas les pieds quand il viendra ! A nous tous de respecter ces lieux . Merci à Michel, Dominique, pour ce bel ouvrage. Merci aussi, à ceux qui les ont aidés en vidant la salle.

« JOYEUX NOËL » 2011

Nicole P.

Le père Noël à Floréal.

Le dimanche 18 décembre 2011, se réunirent treize Floréaliens et deux accompagnatrices autour de la table de cuisine pour préparer notre Fête de Noël... Les adhérents et les responsables de Floréal étaient un bon petit groupe, je cite ; Jean-Pierre, Peggy, Stéphane, Nicole, Virginie, Christine, Claude, Benoît, les deux Christian, Katia, Bruno, Marc (plus Marlène et Delphine, responsables). Lorsque je suis arrivé, la table, mise en biais, est dressée pour 15 couverts. Une fois les préparations du repas accomplies nous passions à table. Voici notre repas : toasts de foie gras de canard, toasts de tarama, saumon et crevettes, filet mignon sauce forestière, fagots de haricots verts, pommes dauphines, fromage, salade, boissons diverses (jus de pommes de chez Nicole) et d'autres boissons, bûche de Noël et bûche glacée qui suivit, pétillant de Framboise et de pêche, café et thé. Rires, plaisanteries et histoires drôles étaient au rendez-vous et comme bon convive, Jean-Pierre nous fit un speech sur des mots composés par Abbé, Curé ou Frère faisant des phrases comiques. Alors que tout se déroulait dans la joie et la chaleur, le père Noël fit son apparition. Chaque Floréalien reçut un cadeau : un calendrier fait grâce aux photos de l'association faites par des Floréaliens ainsi que des papillotes. Nicole offrit de la part du GEM deux boîtes de chocolat aux deux responsables. Nicole fit un cadeau de sa part, un set de table et un ballotin de chocolats pour Delphine et pour Marlène, un Père Noël garni de chocolats plus un petit porte clef ballon. Nicole n'oublia point une jolie carte de Noël. Je fis des cadeaux pour Delphine et Marlène: des griottes au kirsch. En fin de soirée, avant de tous rentrer chez soi, nous fîmes le nettoyage et la vaisselle. Cette journée, il y eut beaucoup de photos, personnellement j'avais oublié mon appareil numérique ; quel dommage ! Tous ces bons moments se passèrent dans la joie, la lumière et le bonheur. Ce n'était pas exactement le vrai jour de Noël, mais qui sait, le petit Jésus était peut-être présent...

Benoît J.

Chanson des vacanciers. (sur l'air de « la laine des moutons »)

L'escalier du château, c'est nous qui le montaine,

L'escalier du château, c'est nous qui le montons.

1^{er} Refrain : C'est bon, c'est bon, les vacances en Ardèche,

C'est bon, c'est bon, goûtons et profitons.

Le grand savant De Serre, c'est nous qui l'découvraîne

Le grand savant De Serre, c'est nous qui l'découvrons. Refrain.

Les gorges de l'Ardèche, c'est nous qui contemplaine

Les gorges de l'Ardèche, c'est nous qui contemplons. Refrain.

A Aub'nas et à Vals, c'est nous qui nous prom'naine

A Aub'nas et à Vals, c'est nous qui nous prom'nons. Refrain.

Les jeux de l'apéro, c'est nous qui devinaine

Les jeux de l'apéro, c'est nous qui devinons. Refrain.

Au jardin botanique, c'est nous qui randonnaine

Au jardin botanique, c'est nous qui randonnons. Refrain.

La vie du vers à soie, c'est nous qui l'apprenaine,

La vie du vers à soie, c'est nous qui l'apprenons. Refrain.

Les villages médiévaux, c'est nous qui admiraine

Les villages médiévaux, c'est nous qui admirons. Refrain.

La viande au barbecue, c'est nous qui la mangeaine

La viande au barbecue, c'est nous qui la mangeons. Refrain.

Germaine et les moutons, c'est nous qui les chantaine

Germaine et les moutons, c'est nous qui les chantons. Refrain.

Sur les bords de l'Ardèche, c'est nous qui pédalaine

Sur les bords de l'Ardèche, c'est nous qui pédalons. Refrain.

Le sentier d'la falaise, c'est nous qui le grimpainne

Le sentier d'la falaise, c'est nous qui le grimpons. Refrain.

Au magasin d'sou'v'nirs, c'est nous qui achetaine

Au magasin d'sou'v'nirs, c'est nous qui achetons. Refrain.

Le r'pas à la Voguette, c'est nous qui dégustaine

Le r'pas à la Voguette, c'est nous qui dégustons. Refrain.

Dernier refrain : Rentrons,rentrons,r'voir les Floréalaines

Rentrons, rentrons, retrouver Besançon.

Les Floréaliens et les accompagnatrices du séjour.

Photothèque.



Musée olympique - Lausanne- Octobre 2011.



Musée olympique - Lausanne- Octobre 2011.



Musée Courbet - Octobre 2011.



Ornans - Octobre 2011.



WE Longeville - Novembre 2011.



WE Longeville - Novembre 2011.



WE Longeville - Novembre 2011.



Tajine - Novembre 2011.



Repas de Noël - Décembre 2011.